

Solutions curatives

Le désherbage des surfaces non cultivées et souvent peu perméables comme les allées, l'entrée du garage, la cour, la terrasse, le long des clôtures et murets, est une source très importante de pollution de l'eau par les pesticides en zone rurale, périurbaine et urbaine.

Étant donné que les solutions curatives ne sont pas toujours faciles à appliquer, il est très important de penser à mettre en place des solutions préventives le plus tôt possible, dès la conception des aménagements extérieurs.

* Le désherbage à l'eau bouillante

C'est sans doute le système de désherbage défoliant le plus simple, le plus efficace, le plus économique et ayant le moindre impact sur l'environnement.

Il suffit de récupérer l'eau de cuisson des légumes (artichaut, épinard, haricot, pomme de terre...), des crustacés (crabe...), des pâtes, du stérilisateur à la période des conserves, au lieu de la jeter dans l'évier. C'est le système qu'appliquait mon arrière-grand-mère pour désherber la cour autour de la porte de la maison et que j'utilise à mon tour depuis plus de 20 ans. En hiver et au printemps, j'utilise aussi l'eau d'une bouilloire laissée sur le poêle à bois.

Mode d'action

L'eau très chaude (plus de 70 °C) déversée sur les feuilles suffit pour les détruire. L'ajout de sel n'apporte aucune efficacité supplémentaire, mais peut nuire à la végétation alentour.

Surfaces concernées

L'eau bouillante convient bien pour le désherbage des pavés, gravillons, dalles, allées en terre battue ou en sable stabilisé (mais pas dans les parties cultivées).

L'eau de cuisson des légumes est adaptée pour de petites surfaces faciles d'accès depuis la cuisine.

Pour des surfaces plus importantes, il est possible de faire bouillir 10 l d'eau dans un grand faitout ou un stérilisateur. Versez-la précautionneusement dans un arrosoir galvanisé muni d'une pomme métallique, puis arrosez les surfaces à désherber. Un arrosoir de 10 l permet de traiter entre 10 et 20 m².

Efficacité

Des interventions régulières (trois à cinq par an selon les années) sur des plantes encore jeunes sont plus efficaces que des interventions tardives sur des plantes déjà bien installées.

L'efficacité est très bonne sur des annuelles et bisannuelles, sur de jeunes vivaces en cours d'installation, mais quasi nulle sur des vivaces avec organes de réserves souterrains (*voir page 20*). J'arrive toutefois à détruire des pissenlits en laissant couler de l'eau bouillante longuement le long de la racine principale.

Dans les régions à hiver doux, intervenez au cours de l'hiver pour éliminer les premières herbes annuelles.



Le désherbage à l'eau bouillante (eau de cuisson) est facile et efficace.



Pour une grande surface, utilisez un arrosoir galvanisé muni d'une pomme métallique.



Plante "cuite" instantanément par l'eau bouillante.

Solutions préventives

Il est assez facile de garder pendant de nombreuses années une pelouse résistante, adaptée aux usages familiaux, nécessitant un entretien minimal sans utiliser ni engrais ni pesticides chimiques.

* Choisissez un gazon de qualité, adapté à l'usage

Une bonne pelouse est avant tout une pelouse adaptée aux usages et services que l'on attend d'elle.

Pelouse pour la détente, le sport et les jeux

Dans la majorité des cas, un mélange pour l'usage de détente, ou de sport et jeux, sera le meilleur choix : pelouse résistante au piétinement, à la sécheresse passagère, nécessitant peu d'apports nutritifs, supportant des tontes espacées toutes les 2 semaines environ.

Choisissez un mélange de qualité, si possible « Label rouge », à base de ray-grass anglais de nouvelle génération qui possède des feuilles fines et une croissance plus lente que les ray-grass fourragers d'antan. Un peu plus cher à l'achat, le surcoût d'un mélange Label Rouge Détente ou Sport et jeux se révèle vite amorti lors de l'entretien.

Pelouse d'ornement, de prestige

Constitués d'un mélange de graminées fines et courtes, à croissance lente, ces gazons « top-modèle » flattent l'œil, mais ne supportent pas le piétinement ni la sécheresse passagère. Ils sont inadaptés pour un usage courant : jeux des enfants, barbecue, salon de jardin... Ils sont assez vulnérables aux mousses, aux herbes indésirables et à divers parasites du sol.

Pour rester jolis, ces gazons réclament des soins réguliers : engrais, arrosage en été, désherbage, dé-moussage, scarification...

Pour éviter de devenir esclave de votre pelouse et succomber à l'utilisation de pesticides, il est préférable d'y renoncer, en dépit des photos séduisantes qui ornent les paquets.

Pelouse pour ombre

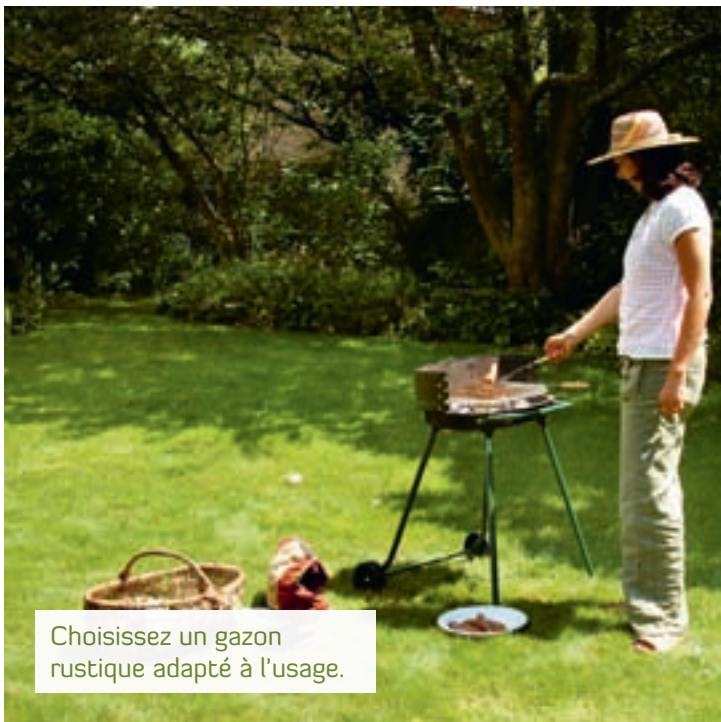
Constituée de graminées tolérant une faible luminosité, elle convient mieux aux expositions très ombragées. Mais elle ne résiste pas au piétinement et, si la terre est peu perméable, elle sera vite envahie de mousse.

* Prenez de bonnes mesures...

... Avant l'engazonnement

Extirpez patiemment tous les organes souterrains des herbes vivaces présentes au moment de la préparation du sol (racines, rhizomes, stolons, bulbilles...), faute de quoi, ces plantes repousseront dans la pelouse semée. En présence de nombreuses racines, évitez d'utiliser un outil rotatif pour le travail du sol (rotavator). Préférez la griffe ou le croc pour remonter les racines en surface et les éliminer. Passez à plusieurs reprises en croisant les passages, à plusieurs jours d'intervalle.

Sur une petite surface, vous pouvez aussi utiliser la technique d'occultation (*voir page 17*) ou des cartons (*voir page 61*).



Choisissez un gazon rustique adapté à l'usage.



Gazon tondu trop court (à gauche) et à plus de 5 cm (à droite).



Après la levée du gazon semé, la première tonte élimine la plupart des herbes indésirables.

Si la terre est infestée de plantes indésirables, pratiquez aussi la technique du faux-semis, quelques semaines avant le semis de la pelouse (voir page 18).

... Après l'engazonnement

Si des graines d'herbes sauvages germent en masse avec les graines du gazon, pas de panique! Pour les éliminer, il suffit en général de tondre le nouveau gazon.

* Adoptez la bonne hauteur de tonte

Pour les pelouses ordinaires, c'est-à-dire pour la plupart des pelouses, la hauteur de tonte minimale est de :

- 5 à 6 cm en région océanique ;
- 7 à 8 cm en région aux étés chauds et secs.

La première tonte de printemps peut être un peu plus courte, 5 cm, pour bien égaliser le tapis herbeux et favoriser sa densité (tallage). (Le gazon de prestige, constitué de graminées fines peu piétinées, peut être tondu plus court, à 3 cm.)

Un gazon tondu haut résiste beaucoup mieux :

- aux herbes envahissantes, notamment celles à feuilles larges étalées (rumex, plantain, porcelle, pâquerette, pissenlit, pâturin annuel...);
- aux mousses ;
- aux insectes ravageurs du sol (vers blancs et gris notamment) ;
- à la sécheresse ;
- aux maladies cryptogamiques.

Le carton épais est un bon moyen de contrôle des herbes indésirables. Couvert de débris végétaux, il serait plus esthétique.



Solutions curatives

* Les outils de désherbage à la main

Il existe de nombreuses méthodes, de nombreux outils pour désherber à la main les plates-bandes et massifs de vivaces ou d'arbustes. Le PTB (« Prend ta Binette ») est un « désherbant » bien connu ! Mais c'est long, fastidieux, fatigant et le désherbage curatif est toujours à refaire.

Les outils sont utiles pour désherber et nettoyer le terrain, à condition de passer rapidement à des mesures préventives, beaucoup plus efficaces et sereines (*voir page 62 et suivantes*).

Fourche à bêcher

C'est efficace pour extirper les racines profondes. Pour minimiser l'effort, enfoncez l'outil près de la plante et inclinez le manche vers l'arrière pour soulever la terre et arracher la plante avec ses racines. Il faut que la terre soit suffisamment sèche pour s'émietter facilement, mais pas trop pour enfoncer l'outil.

Sarcoïre à tirer ou à pousser, binette

Vous pouvez les utiliser pour couper les plantules. C'est efficace uniquement sur les plantes annuelles ou bisannuelles. Les vivaces repoussent aussitôt.

Débroussailleuse, rotofil

Pour couper les herbes en bordure des massifs et des haies, au pied des arbres, c'est une solution d'entretien possible, mais coûteuse et bruyante. La faucille est aussi efficace, mais plus fatigante.

Faucille, faux, cisaille à gazon

Réalisée régulièrement ou non (prairie), la coupe des herbes est une excellente manière de les contrôler. Le foin récupéré pourra servir pour pailler (s'il n'y a pas de graines), pour le compost ou pour des animaux (nourriture, litière).

Contre les liserons

Il n'y a pas de solution miracle. L'arrachage systématique des lianes de liseron avant qu'elles s'enroulent sur les plantes ou s'étalent sur le sol peut parvenir à les affaiblir.

La couverture pendant au moins 1 an par des cartons ou une large bâche noire poreuse peut en détruire une partie (voir page 17) à condition de ne laisser aucun interstice et de maintenir la terre humide pour éviter que le liseron entre en repos végétatif sous la bâche.

L'amélioration de la qualité physique et biologique du sol (apport de compost et couverture par des paillis organiques à décomposition rapide) permet d'arracher les racines plus facilement. Il faut aussi éviter de travailler la terre avec un outil rotatif qui multiplie le liseron à l'infini. En sol limoneux et argileux, le BRF (bois raméal fragmenté) semble favoriser les liserons et les chardons.

* La méthode des cartons

Des cartons épais, occultants, peuvent venir à bout de nombreuses plantes indésirables. Coupez les plantes à ras avant de poser les cartons sur le sol. Ôtez scotch et agrafes et étalez-les si possible en couches croisées. Couvrez avec un paillis (car ils sont peu esthétiques) et laissez en place pendant au moins 6 mois (voir page suivante).

Contre les chardons des champs

La meilleure façon bio d'éliminer peu à peu les chardons des champs vivaces (*Cirsium arvense*) consiste à les couper sans les arracher une fois par mois, surtout lors des périodes qui épuisent le plus les réserves nutritives des racines :

- lors de la repousse, en avril ;
- lors de la formation des tiges florales, avant l'ouverture des fleurs (au stade des boutons), de mai à juillet.

En coupant ces tiges feuillées à quelques centimètres du sol (évacuez-les), on épuise les chardons qui peinent à reconstituer leurs réserves. L'eau s'infiltrant dans la tige restante accélère son pourrissement. Et ça marche : les chardons régressent et disparaissent au bout de 4 ans environ.



Comment pailler dès les plantations et semis ?

Si votre jardin regorge d'oiseaux et de chats, ils risquent de projeter, en grattant, du paillis sur les plants encore petits et les semis qui pourraient être étouffés.

Pour pailler les plants (laitue, chou...), l'astuce très efficace consiste à placer une collerette autour juste après leur plantation. Pour cela, découpez le fond de godets ronds et enfoncez-les dans le sol autour des plants. Vous pourrez alors pailler jusqu'au bord des godets sans étouffer les plants. En prime, le godet crée un microclimat plus chaud et abrité du vent. Pensez à le retirer quand les légumes auront poussé un peu. Pour les semis, l'astuce consiste à dérouler sur le paillis des filets plastiques avertisseurs (de canalisation d'eau, de gaz...). Le filet sera enlevé dès que les légumes seront suffisamment grands.



Paillez les fraisiers

Ces plantes vivaces originaires des sous-bois sont exigeantes en humus et apprécient les paillis de feuilles mortes et d'aiguilles de pin, éventuellement de broyat de petites branches.

Après la récolte (en automne pour les fraisiers remontants), coupez les vieilles feuilles et portez-les sur le tas de compostage.

- 1 Coupez les vieilles feuilles et portez-les sur le tas de compostage.
- 2 Étalez du compost au pied.
- 3 Répartissez-le bien avec une petite griffe.
- 4 Paillez entre les fraisiers.

Paillez les légumes vivaces

▶ **Les artichauts** apprécient le paillis de feuilles mortes mis en place en automne pour les protéger du gel, puis étalé autour en fin d'hiver.

▶ **Les rhubarbes** apprécient, comme les fraisiers, un apport de compost en automne, puis un paillis épais toute l'année pour éviter les herbes indésirables et maintenir le sol frais.

Des exceptions au paillage : ail, oignon, échalote en région humide

En région humide, l'ail, l'oignon, l'échalote risquent de pourrir si la terre est paillée. Le risque ne vient pas du paillis, même lorsqu'il se décompose, mais de la terre qui reste trop humide, ce qui risque de déclencher des maladies sur les bulbes.

Pour ces cultures, la maîtrise des herbes indésirables sera assurée par les autres techniques : faux-semis, bâchage avant plantation, sarclage entre des rangs suffisamment espacés. Le paillis de bioplastique peut aussi convenir.



PAS
À PAS